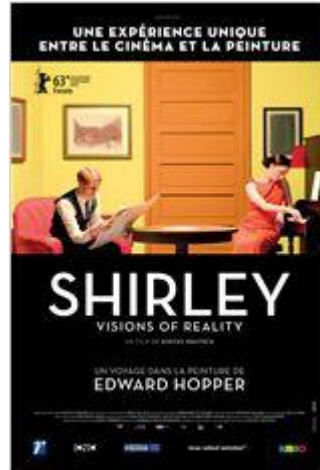


Ciné-temps libre

Séance du lundi 12 janvier 2015 à 14h30 au Palace (4 €), présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par Evelyne Plaquet et Lionelle Fourcade.

Shirley: visions of reality de Gustav Deutsch



Shirley : Visions of Reality est un film sortant des sentiers battus, le réalisateur Gustav Deutsch, artiste multimédia autrichien a un pied dans le cinéma et l'autre dans l'art vidéo. Il n'a pas peur de les rapprocher dans ce projet hors-norme, à la fois conceptuel et limpide. En recréant à l'écran treize tableaux d'Edward Hopper, grand peintre américain du XXème siècle, Deutsch impose avant tout un travail plastique extraordinaire. La lumière et les couleurs crèvent littéralement l'écran, c'est un choc pictural d'une beauté souvent stupéfiante. Le cinéaste, en animant cette recreation fidèle de la peinture de Hopper, rend à chacune de ses toiles toute leur singularité, leur incroyable modernité et surtout leur fort potentiel fictionnel, sans tomber dans un hommage muséal trop respectueux. Hopper est un peintre du hors-champ, ses personnages semblent toujours perdus dans leur solitude. Shirley (**Stéphanie Cumming**) est effectivement l'héroïne type de Hopper incroyablement seule hormis la présence fantomatique de son partenaire. Sur ce postulat, Deutsch crée un vrai film de fiction, avec un vrai personnage en fil rouge. Selon les tableaux, Shirley n'est jamais exactement la même, ni vraiment une autre, ces glissements d'identités sont d'une grande mélancolie et d'une remarquable justesse.

***Synopsis :** Shirley : visions of reality est un hommage à la peinture d'Edward Hopper et à la vie quotidienne américaine des années 1930 aux années 1960, avec la mise en scène de treize de ses tableaux prenant vie et restituant le contexte social, politique et culturel de l'époque à travers Shirley, personnage féminin directement inspiré de Joséphine son épouse, un modèle unique et froid. La vision d'une réalité ordinaire, sans concession.*

L'illusion est parfaite et il convient, comme l'exprimait si bien Ingmar Bergman, ne pas négliger le pouvoir de l'illusion. Et se glisser dans son ombre à la faveur de la bienveillante obscurité d'une salle de cinéma. Philippe Lagouche, La Voix du Nord

C'est bluffant, fascinant, voire obsédant tant est grande la fidélité à l'esprit et à l'atmosphère des toiles. Vincent Thabourey, Positif

Prochaine séance Ciné-temps libre le 26 janvier 2015 : Léviathan du russe Zviagintsev.

Bonne et heureuse année 2015 à toutes et à tous.